habitants du nord de la Californie centrale et parmi les Algonquins, mentionnent un représentant du mal très caractéristique. En Californie, il est identifié au loup des prairies (*Coyote*, Canis Lyciscus latrans) et il est désigné sous ce nom ; il apparaît dans les mythes souvent en forme humaine, mais il est toujours désigné sous le nom de *Coyote* parce qu'il finit, selon le mythe, par être transformé en cet animal[1]. Il intervient quand l'Être Suprême a achevé ou presque achevé l'œuvre de la création ; il tente de gâter l'œuvre divine ou de s'en approprier quelque chose. Dans plusieurs mythes, c'est lui qui introduit dans le monde la mort qui n'avait pas été voulue par le créateur. Pour faire mieux comprendre cette croyance, donnons quelques exemples.

Dans le mythe cosmogonique des Lenapes (Delawares), tribu algonquine, il est raconté comment le Grand Esprit créa la terre et le ciel avec le soleil, la lune, les étoiles, puis les hommes et les animaux. « Mais un esprit mauvais ne fit que des êtres mauvais, des monstres ; il fit les mouches et les moucherons » (ce fléau qui gâte le bref été arctique). Puis, après la description du bonheur des premiers hommes, le mythe continue : « Mais un être mauvais, un magicien puissant vint sur la terre en secret. Il apporta avec lui l'injustice, le péché, le malheur ; il apporta la tempête, la maladie, la mort ». Dans la suite, le mythe parle d'un grand serpent qui haïssait les hommes, qui les chassa de leur patrie et causa une grande inondation dans laquelle une partie des hommes furent dévorés par des monstres marins, d'autres furent sauvés par leur ancêtre *Nanaboush* sur une tortue[2]. Ce grand serpent est probablement identique à l'esprit mauvais mentionné auparavant[3].

Les Arapaho, autre tribu algonquine, possèdent un récit sur la création qui est extrêmement long (sa récitation dans les cérémonies sacrées dure quatre nuits) et d'une grande beauté littéraire[4]. Dans ce mythe, l'adversaire intervient tandis que le créateur continue de former la terre et s'apprête à l'achever. Cet adversaire s'appelle *Nih'ãsã* (« homme amer ») et, comme il résulte d'une comparaison avec d'autres mythes, il est le seul survivant d'une génération d'êtres mauvais, de cannibales, créés avant le genre humain actuel, puis anéantis par le créateur[5]. *Nih'ãsã* arrive, avec un bâton, dans l'assemblée des hommes en présence desquels le créateur travaille à l'achèvement de son œuvre, et il

1. *UdG* II, 306.
2. *UdG* II, 417-419.
3. *Ib.*, 420 ; cf. 837-838.
4. *UdG* II. 691-717 (le texte : 692-714).
5. *UdG* II, 714-715, 805, 808 ; V, 667-670.